

La revue des ressources W2 beta 1

-- Création littéraire - Nouvelles --

Nouvelles



Damien

Alexandre Tirilly
vendredi 30 janvier 2004

Près d'un an s'était écoulé depuis l'accident tragique et la mort de ses parents ; Damien répétait au médecin ses cauchemars, où il entrevoyait une pierre anguleuse, blessante. Parfois la pierre apparaissait noircie, brûlée ; dans les filets du rêve elle pouvait se transformer en une maison incendiée, décharnée. Des peurs violentes saisissaient Damien. Un jour, il refusa d'entrer dans l'ascenseur, parce qu'un voisin négligent y avait oublié une chaise cassée : elle lui apparut intolérablement menaçante par ses angles vifs.

On l'envoya près de la mer. C'était un temps de vacances, sous le soleil éblouissant. Mais il échappa à la vigilance, et se mit en tête de parcourir le littoral rocheux et escarpé. Il paraissait se porter mieux. Durant deux, trois heures peut-être, il longea le bleu infini par des chemins tortueux et encaissés. Et il parvint à un minuscule village, bordant l'une des criques échancrées typiques de cette côte. Des barques noires reposaient obliques sur le rivage heurté. Des maisons basses stagnaient. Il se reposa dans une espèce de café, où il acheta un mauvais sandwich. C'est là qu'il entendit deux vieux évoquer le sémaphore abandonné, prononcer des paroles bizarres. La tenancière se joignit à leur conversation : la bâtisse délabrée se tenait au haut d'une crête, on l'apercevait en continuant le sentier de la côte.

Il marcha par les chemins blancs et abrupts, sans redouter les roches acérées. Après une ascension raide sous l'immobilité aveuglante de l'été, il découvrit un bâtiment délabré, sans attrait, se terminant en un poste de vigie délaissé depuis longtemps. La porte était ouverte ; la forme du sémaphore était curieuse, peut-être perverse. Mais il entra. A l'intérieur il hésita devant les meubles défoncés, les gravats et les morceaux, un matelas déchiré, d'autres objets à l'abandon. Il voulait surmonter sa peur, mais les cauchemars ne s'écartent pas si aisément ; il se faufilait doucement ; il finit par gravir lentement le vieil escalier rouillé.

A l'étage il se trouva face à une pièce privée de porte. Au fond de la pièce, un grand miroir fêlé, abîmé ; et dans ce miroir la forme brisée - l'esprit mauvais. Il dévale l'escalier - dans sa précipitation il se blesse la cuisse à l'épave saillante d'un meuble. Plus tard, au début de la nuit, une touriste le retrouve prostré en bas du chemin abrupt. On vient soigner sa jambe ; un délire panique le submerge. Son état ne s'améliore pas. Désormais il ne sort presque plus de la chambre que le médecin a fait aménager, et où tout objet anguleux est banni. Or il demande avec insistance qu'on fasse aussi disparaître les angles de la pièce...